

La carte de Georges

Georges est passé de la terrasse au dortoir, du dortoir à la terrasse où il avait laissé son sac à dos. Il a ouvert encore une fois la poche supérieure et en a sorti le contenu sur la table... boussole ... altimètre ... gants ... mais pas de carte ! ...ni dans le sac, ni dans les coins de la terrasse, ni sur la table du dortoir, encore moins sur le matelas ... quant à inspecter le matelas des autres ? ... ceux du bat-flanc d'en haut où s'est installé un groupe de fondeurs ... Georges est très perplexe ... quarante personnes dans le dortoir et sa carte à disparue !

Emma, Mitch, Nanar et les autres ont tout exploré. Nada, aucune carte n'est signée Georges. Parce que la carte de Georges c'en est une qu'est es spéciale, es Kerguelen, es gumsetpuisfautpastoucheràmacarte pour ceusses qu'on pas compris. Les quarante n'ont qu'à bien se tenir.

Les détectives sont sur le qui-vive. Les Michel's sont les plus redoutables. Des détecteurs au bout des gants, mine de rien, ils touchent à tout. Leurs yeux protégés par des lunettes de glacier sont de vrais rayons laser. Tout est inspecté. Le dessous des matelas, les poches des parkas, l'intérieure des coques du 36 au 50 fillette, les sacs à dos, les bananes.

En faction devant les douches, les girls de la nanar'band vérifient les troussees de toilette, font discrètement les poches des salopettes et fourrures polaires qui traînent devant les rideaux des douches.

Les quarante furent un peu étonnés par l'extrême intérêt porté par des randonneurs à des fondeurs ...Et vous venez d'où ? Vous êtes vraiment passé par là ? Et c'était bien indiqué sur la carte ? Quelle échelle votre carte ? Vous pouvez nous montrer ? Des fois que ...

Nanar refait avec Georges, tous les moindres pas et gestes que celui-ci avait fait depuis la dernière fois où il a eu sa carte en main.

- T'es sûr que c'est dans la poche du haut que tu la ranges ?... T'avais quoi à la main juste avant ?... La poubelle ?... On va aller voir si jamais ?... Tu crois que je l'ai ramassé en même temps que mon bonnet ?... On va voir ! C'est le foutoir sur mon lit ?... Ta carte dans un foutoir ? Tu vois bien que non ! C'est le mien de foutoir, pas le tien. Faut se méfier Georges, les quarante sont pas catholiques, ça se voit à leur airs d'enfants de chœur... On va demander à la gardienne si elle peut nous servir quelque chose à boire. Tu veux quoi ? Un vin chaud ? Je commande pour qui d'autre ?

Un des Michel's enlève ses lunettes. Ha ! On y voit plus clair ! J'veux bien un p'tit grog moi. On monte dans un instant dit un autre, un pichet nous fera du bien. In vino veritas. Vous venez les girls ?

Les girls fument sur la terrasse ...

Faut p't'être lui rendre ?

Lui rendre quoi ?

Sa carte.

Tu sais où elle est ?

Non

Ben moi non plus.

T'es sûre ?

Pour sûr !

Elles tirent une dernière taffe

Dix paires de chaussures de ski frappent sur l'escalier en bois qui mène à la salle commune. Ne pas oublier de refermer la porte pour que la chaleur ne parte pas. Ne pas oublier d'enlever ses grosses godasses. Ne pas oublier qu'il est interdit de cloper. Ne pas oublier de dire bonjour. Ne pas oublier qu'on sent la bonne odeur du gratin dauphinois de ce soir. Ne pas oublier qu'avant le gratin, la soupe au lard mijote dans la cuisine. Ne pas oublier le vin chaud qui est déjà sur la table. Ne pas oublier la carte de Georges.

Georges est en bout de table sur un banc entre un Michel's et Nanar. Le contenu d'un vieux sac en plastic vert est devant eux : bout de corde, altimètre, tube d'arnica, stylo, papier hygiénique, une carte neuve.

- C'n'est pas à moi ça ! Et puis, on voit rien sur cette carte ... c'est quoi ce stylo ! Grogne Georges en le repoussant d'une pitch'nette

Nanar lui ressert du vin et interpelle la gardienne : Les quarante, vous les mettez dans quelle salle ? - Dans l'autre, lui répond-t-elle. -Ha, bon, je les entends qui arrivent.

Un quarantième, rugissant, ouvre la porte, un sac « vieux campeur » à la main : Allez les gars, on regarde ce qu'on va faire demain ! J'ai la carte.

Le silence s'insinue dans le fumet du vin. On s'est compris.

Les girl's ramassent les pièces à conviction. Les Michel's, ensemble, d'un bon entoure le fondeur frondeur : Comme elle est belle votre carte ! Comme elle a de beaux traits ! Comme vous semblez affamé !

Et hop, d'une petite pousse, ils font tomber le sac que les girl's soustraient et remplacent incognito par le vieux sac.

Ainsi la carte de Georges fut-elle sauvée des quarantièmes rugissants

Ainsi le lendemain on a cheminé dans la neige étincelante jusqu'au Pic de Ségure

Ainsi on s'en souvient.

Mireille Morineau